Fr. KRÆNZLIN

QUELQUES ORCHIDÉES NOUVELLES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Les 15 espèces d'Orchidées nouvelles pour la flore de la Nouvelle-Calédonie sont le résultat de l'étude d'une collection d'environ 150 spécimens que M. le Directeur du Musée a eu l'obligeance de me confier. La moitié (8 espèces) se trouvait dans la collection de M. et Mme Le Rat, collecteurs assidus et couronnés de succès, tandis que le reste de la collection se composait d'espèces déjà décrites, (principalement par Reichenbach) anciennes trouvailles de Vieillard, Deplanche, Balansa, pères de la botanique de cette colonie. Quatorze de ces espèces appartiennent à des genres connus ; une seule, la dernière de ce relevé, représente un genre tout à fait nouveau ; malheureusement, c'est une plante dont les mérites n'apparaissent qu'au botaniste morphologiste.

Acianthus heptadactylus Krænzl. nov. sp.

Tuberidium magnitudine pisi *minoris*, globosum, 6 mm. diametro, caulis ténuis, gracillimus, *cum inflorescentia* ad 12 cm. altus, nudus, folium unicum *profunde sinuatum*, in segmenta 7, basi plus minusve connata divisum ; *segmentum medium* (v. terminale) oblongum v. rhombeum, apice *acutum*, utrinque potius rotundatum quam angulatum, 10 mm. *longum*, 6 mm. *latum*, lateralia terna in utroque latere, basi connata, *cuneata*, antice retusa, bi-v. 3 denticulata, 8,5 mm. longa, antice 5 mm. lata, *dentibus brevissimis*, totum folium circ. 2 cm. longum, 1,5 cm. latum, tenerrimum, glabrum, infra spicam affixum et ab ea circ. 1 cm. distans ; spica in specimine unico mihi viso, 5-flora, secunda (semper ?), bracteæ ovatæ, acutæ, 3 mm. longæ, basi 2 mm. latæ, flores sessiles ; capsulæ jam apertæ, 5 mm. longæ, 3 mm. diametro. Flores jam deflorati et ad rudimenta reducti.

Nouvelle-Calédonie : Sommet du Mt Mou (*Balansa* 3115 !).

Par la forme de la feuille, la plante se rapproche beaucoup de celles qui se rangent autour d'*Acianth. nanus* Rendle et *Acianth. bracteatus* Rendle, elle se distingue par les segments de la feuille cunéiformes à la base et tronqués au sommet ; les fleurs sont certainement très minces ; elles étaient fanées depuis longtemps et les capsules avaient répandu leurs semences. J'avais à ma disposition un seul échantillon. A l'occasion de son *Acianth. tenuilabris* M. Schlechter fait la remarque que les *Acianthus* ne se trouvent jamais en grand nombre, mais toujours par spécimens isolés. M. Balansa a trouvé encore un autre *Acianthus*, distribué sous le numéro 1474 (ou 1272 ?), dont la feuille est cordée ; mais comme il n'y a que 2 échantillons très petits et sans fleurs, je n'ose pas les déterminer.

Bulbophyllum fissipetalum Krænzl. nov. sp.

Rhizoma breve, radices mihi non visæ ; pseudobulbi biseriati, alternantes, depresso-globosi 7 mm. diametro, 3 ad 4 mm. alti, cataphyllis hyalinis vestiti aliisque cataphyllis vaginantibus laceris ultra 2 cm. longis, scapum vestientibus coronati ; folia desiderantur, scapus tenuissimus, ad 15 cm. altus cum vaginula 1 lineari infra ipsum racemum c. 1,8 cm. longa, ceterum omnino nudus, racemus capitatus, pauciflorus, floribus 5 ad 6 compositus, bracteæ ovatæ, acutæ, minutissimæ, quam ovaria subsessilia etiam breviores, circ. 0,5 mm. longæ. Sepala e basi ovata acuminata, lateralia basi excavata, mentum vix sic dicendum, breviter saccatum formantia, vix 2 mm. longa, basi vix 0,5 mm. lata. Petala basi ovata, e dimidio in lobos 2 acutos partita, quorum anticus paulo longior. Labellum lineare, canaliculatum, in disco minutissime papillosum, apice acuto, sub labellum reflexo. Gynostemium sepali dorsalis dimidium æquans, brachia v. stelidia nulla. Flores lutei visi, apicem versus fusci.

Nouvelle-Calédonie. Sans localité (M. et M^me^ *Le Rat*, 1114 *b* !).

Espèce très bien caractérisée par les pétales, divisés dès la moitié en 2 pointes dont l'antérieure est un peu plus longue que l'autre. Le labelle est très étroit, canaliculé ; sa pointe recourbée et parallèle au labelle ; le gynostème n'a pas de staminodes. Les feuilles manquent aux échantillons (très mauvais d'ailleurs) que j'ai pu examiner et la description de la fleur est faite d'après une fleur déjà un peu passée.

La seule espèce qu'on puisse admettre comme voisine de celle-ci est *Bulb. atrorubens* Schlechter.

Cirrhopetalum Le Ratiæ Krænzl. nov. sp.

Radices copiosæ, rhizoma longe repens, ascendens, pars, quae præstat, 36 cm. longa, fractiflexa, 3 mm. longum, pseudobulbi numerosi, rhizomati oblique affixi, 2 ad 2,5 cm. distantes, plus minus irregulariter 4-goni, sulcati, 2 cm. longi, 7 ad 8 mm. diametro, folia ? — ; racemi tot quot pseudobulbi, stricti, tenues, nudi, basi tantum vaginula brevi, forsan pro bractea floris habenda vestiti, ceterum nudi, vix 4 cm. longi, ovarium 6-sulcatum. Sepalum dorsale lineari-lanceolatum acuminatum, 2 cm. longum, 3 mm. latum, sepala lateralia linearia, longe acuminata, basi vix connata, mentum perbreve saccatum formantia, 3,3 cm. longa, 4 mm. lata. Petala ovata, acuta, margine non fimbriata, 3 mm. longa et basi lata. Labellum e basi ovata (?) productum, antice valde attenuatum, 4,5 mm. longum. Gynostemium floris unici præstantis examinando destruere ausus non sum.

Nouvelle-Calédonie : Pic des sources, sept. 1909 (M. et Mme *Le Rat* 967 !).

Espèce nouvelle voisine du *Cirrh. uniflorum* Schlechter ; elle se distingue par les pseudobulbes plus grands, un pédicelle non engainé de quelques petites feuilles bractéiformes et par le sépale supérieur beaucoup plus grand que celui du *Cirrh. uniflorum*. Comme je n'avais qu'une seule fleur à ma disposition et comme les caractères spéciaux suffisent pour établir une nouvelle espèce, j'ai hésité à détruire cette unique fleur pour décrire les parties intérieures : le gynostème et l'insertion du labelle ; et d'autant plus que la structure de la plante tout entière est des plus intéressantes. Les fleurs de cette espèce naissent les unes de la base des pseudobulbes, les autres de bourgeons adventifs formés de quelques petites feuilles réduites en écailles. Des inflorescences intercalées entre les pseudobulbes se trouvent chez quelques *Bulbophyllum* des Indes Orientales (*B. protractum* Hook. f. et *B. cauliflorum* Hook f.), mais elles n'ont pas été observées encore chez les *Cirrhopetalum*. Chez la seule fleur que j'ai vue, il n'y a pas même trace de bractée au-dessous de la fleur même et nous sommes forcés de regarder la tige florale comme un pédicelle et non comme un pédoncule et de chercher la bractée dans le bouton.

J'ai dédié cette espèce intéressante et la seule dont les fleurs soient de quelque beauté à Mme Le Rat, compagne et collaboratrice de M. Le Rat dans ses excursions et études botaniques.

Dendrobium Drake-Castilloi Krænzl. nov. sp. (*Dendrocoryne*).

Caulis satis (ad 50 cm.) altus, internodiis compluribus 3,5 cm. longis, sulcatis compositus, cylindraceus ; internodia sensim increscentia 5 ad 6 cm. longa, omnia aphylla, suprema tamen tantum foliata, brevissima, 5 ad 10 mm. longa ; folia 4 ad 5 coriacea, ovata, acuminata, basi semitorta, apice vix v. non bilobulata, ad 13,5 cm. longa, 4 cm. lata, racemi ex axillis supremis tantum orientes, ad 13 cm. longi, rachis tenuis ; bracteæ mihi non visæ, pedicelli tenues, cum ovariis ad 2 cm. longi ; sepalum dorsale petalaque ligulata, concava, incurva, inter se æqualia, 6,5 ad 7 mm. longa, vix 2 mm. lata, sepala lateralia e basi lata triangula, fere semicircularia, obtusa, 5-nervia, nervis valde prosilientibus, basi concava, mentum breve, bisaccatum formantia, 5 ad 6 mm. longa, basi (sc. mentum) 3,5 mm. latum. Labellum toto ambitu rhombeum, indivisum, acutum, subconvolutum, difficile explanandum, 6,5 mm. longum, circ. 4 mm. latum cum callo a basi medium usque discum decurrente, fragile, album. Gynostemium brevissimum, in pedem ultra 3 mm. longum auctum. Flores verosimiliter albidi, nervis valde prosilientibus fuscis (?) percursi.

Nouvelle-Calédonie : Galope (*Vieillard*, 3387 !).

Il est assez difficile de préciser l'affinité de cette espèce. Elle est d'une taille assez grande et rappelle un peu le *Dendr. lyperanthiflorum* Krænzl. ; mais les fleurs sont plus petites, le mentum des 2 sépales latéraux est formé de 2 petites cavités gonflées ; les sépales et pétales sont également courbés en demi-cercle et d'une texture assez dure. Le labelle est rhombique et ondulé sur ses bords. En somme, la plante n'est pas une beauté, mais intéressante comme représentant d'une section de ce genre polymorphe inconnu jusqu'à maintenant dans cette île.

J'ai dédié cette espèce à feu M. Drake del Castillo qui avec une libéralité sans borne, dont je me souviendrai toujours, m'ouvrait (il y a 25 ans) son herbier si riche en plantes de Tahiti et des autres îles françaises, mal représentées alors à Kew et presque inconnues dans tous les grands herbiers de l'Europe.

Dipodium viridescens Kraenzl. nov. sp.

Radices fasciculatæ, crassiusculæ, caulis brevis, sæpius fibrillis foliorum v. vaginarum obtectus, folia 1 ad 3 ensiformia, sub anthesi nondum adulta, anguste lanceolata, acuminata, ad 15 cm. longa, 7 ad 9 mm. lata; scapus strictus v. leviter flexus, racemum usque 25 ad 28 cm. longus, vaginatus, vagina altera v. tertia a basi multo longior quam ceteræ. omnes acuminatæ, superne decrescentes, racemus pro rata brevis, densiusculus, 2 ad 6 cm. longus, pauci-(3) ad pluri-(12) florus, bracteæ ovato-oblongæ, acuminatæ, infimæ, 1,5 cm. longæ, ovaria æquantes v. paulum superantes, supremæ multo breviores. Sepala oblonga, acuta, dorsale 10 mm., lateralia 8,5 mm. longa, dorsale 4,5 mm., lateralia 3,5 mm. lata, omnia brevi-acutata. Petala lanceolata, acuta, 9 mm. longa, 2 mm. lata. Labellum indivisum, latissime ovatum v. fere orbiculare, intus papillis numerosis, irregulariter seriatis marginem versus rarioribus tectum, basi tuberculo didymo cum illo gynostemii contiguo instructum, 7 mm. longum, 6 mm. latum, carnosum. Gynostemium leviter curvatum, 6 mm. longum, basi callo didymo instructum, alæ in apice perbreves.

Nouvelle-Calédonie : Versant occidental du Kougui (sic; Mt Koghi ?) vers 600 m. d'altit. ; octobre 1868 (*Le Rat* ? 728 !), sans localité (J. H*ennecourt*) Mus. néocal. 400 ! et 401*a* ! sol ferrugineux.

Espèce très bien caractérisée par le labelle presque circulaire à surface papilleuse et d'une consistance plus ferme, (un peu cartilagineuse) que les sépales et pétales. Toute la plante a tendance à noircir et je n'ai pas vu une seule trace de taches, sur les fleurs. assez faciles à découvrir chez les autres espèces.

Earina Brousmichei Kraenzl. nov. sp.

Caulis brevissimus, in ima basi incrassatus, folia ad 8 congesta, basi vaginantia, dilatata, ibi articulata, nigro limbata, 4 cm. lata, amplexicaulia, lamina linearis, stricta, ad 33 cm. longa, supra 1,5 cm. lata, apice obtusa, paulum inæqualia, textura firma, scapus anceps, ubique (etiam rachis) dense brunneo-nigro-punctulata, cum racemo 16 cm. longo ad 50 cm. altus, racemus paniculam brachycladam, ramulis multis compositam formans, ramuli 1 ad 1,5 cm. longi, e rachide ancipite subopposite orientes, cum vaginula perbrevi v. potius bractea in basi, flores plerumque 4, bracteæ florales latæ, breviter acutatæ v. retusæ, 1 mm. longæ et latæ, ovaria cum pedicellis 6 ad 7 mm. longa. Sepalum dorsale oblongum obtuse acutatum, concavum, 5 mm. longum, sepala lateralia ovato-

triangula, obtusa, basi producta, rotundata, mentum saccatum formantia, æquilonga. Petala multo teneriora, oblonga, obtusa, 4 mm. longa, 2 mm. lata. Labellum basi valde excavatum, fere saccatum, concavum, margine undulatum, ante apicem contractum, antice rotundatum, a latere visum leviter flexum, medio in disco zona brevi minute papillosa (glutinosa ?) instructum, 5 mm. longum. Gynostemium apice incurvum, gracile, sepalo dorsali æquilongum, v. erectum etiam sublongius.

Nouvelle-Calédonie : Mt Koghi, Plateau des Nepenthes, alt. 500 m. 2 juin 1881 (*M. Brousmiche* 987 !).

Espèce plus grande encore et plus robuste qu'*Ear. valida* Rchb. f. In Otia Hamburgensia, H. G. Reichenbach f. a décrit 2 espèces : *Ear. laxior* et *Ear. plana* mais les descriptions sont si abrégées et incomplètes qu'il est impossible (pour moi du moins) d'affirmer, si cette nouvelle espèce que je propose, est identique avec une de ces 2 ou non ; certainement elles sont très voisines ; elles sont toutes du reste indigènes aux Iles Fiji.

Eulophia minimiflora Kraenzl. nov. sp.

Rhizoma breve, radicibus inusitate crassis obsitum, pseudobulbi cauliformes, pluriarticulati, internodia 2 inferiores 4 ad 5 cm. longi, 5 mm. diametro, superiores 3 cm. longi, angustati, in ipsis nodis dilatati ibique fibrillis vaginarum v. foliorum vestiti, folia 2 v. 3 longe petiolata, basi vaginis ad 10 cm. longis tunicati, laminæ lanceolatæ, acuminatæ, ad 18 cm. longæ, 3,5 cm. latæ, lineis 3 crassioribus percursæ, tenui herbaceæ ; scapus racemum usque 33 cm. altus (folia subæquans), debilis, vaginis 4 distantibus, amplis, acuminatis, tenui-membranaceis, superne decrescentibus, racemus ad. 5 cm. longus, pauciflorus, flores 10 ad 12, vix 3 mm. longi et diametro, bracteæ, ovatæ, acuminatæ 7 mm. longæ, flores cum ovariis superantes. Sepala ovata, acuminata, petala paulo minora, labellum æquilongum, antice retusum, ambitu ligulatum ? lobi laterales ? calcar breve, sacculatum v. bullatum, tertiam labelli æquans, totus flos siccus fuscus, textura cartilaginea.

Par le port et les fleurs (malgré leur petitesse), la plante est voisine des *Eulophia* ; mais, comme le seul échantillon que j'ai pu examiner était dans un état peu satisfaisant, je n'ose pas le rattacher définitivement à ce genre. Je crains malgré tout que l'échantillon ne soit maladif et étiolé, comme le sont certainement ses 2 jeunes feuilles. Les fleurs sont trois fois plus petites que celles de l'*Eulophia*

lurida Lindl.; les pseudobulbes ressemblent à ceux de l'*Eulophia macrostachya* Lindl., les nœuds hérissés de la même manière par les débris des feuilles passées.

Goodyera Finetiana Kraenzl. nov. sp.

Caulis procumbens, radicans, pluriradicosus, racidibus villosulis, paucifoliatus, internodia 2 ad 2,5 cm. longa, vaginulis brevibus obsita, apice ascendens, 15 ad 20 cm. longus, folia 3 ad 5 petiolata, petiolus basi breviter vaginans, deinde linearis, ad 3 cm. longus, lamina ovata, basi rotundata, apice acuta, leviter asymetrica, tenuis, membranacea, sicca viridi-brunnea, ad 5 cm. longa, 2,5 ad 3 cm. lata, scapus 12 ad 16 cm. longus, vaginis scariosis, acuminatis, glabris, in bracteas decrescentibus vestitus, sparsim glanduloso-pilosus ; flores 4 ad 10 satis laxe dispositi ; bracteae 8 ad 12 mm. longæ, ovaria amplectentes, glabræ, ovaria 8 mm. longa, dense puberula. Sepalum dorsale ovatum, acuminatum, lateralia ovata, præsertim basi latiora, leviter inæquilateralia. Petala oblique ovata cum sepalo dorsali conglutinata. Labellum ovatum, acutum, concavum, margine involutum, in disco a basi ultra medium dense papillosum, haec omnia 6 mm. longa, labellum paulo brevius. Gynostemium angustum, tenue, longe productum. Flores sicci sordide albi.

Nouvelle-Calédonie : Pembani (*A. Le Rat* 899 !), donné par M. Pancher 643 !

La plante tout entière ressemble beaucoup au *Goodyera bifida* Blume (Cf. Flora Javae tab. 9e fig. 1) et l'analyse des fleurs n'en diffère que par des caractères secondaires. Les spécimens Neo-Calédoniens ont le port plus grêle les fleurs sont dressées, un peu plus petites et plus espacées que celles du *Good bifida*. Le caractère plus distinctif se trouve dans le disque du labellum ; chez l'espèce de Blume se trouvent des poils espacés ; chez notre espèce, c'est un coussin ou plutôt une pubescence serrée qui couvre toute la surface du disque.

Avec les échantillons de cette espèce, j'ai trouvé un petit papier avec 3 figures analytiques et la note explicative « × 3 ». A voir l'écriture très délicate et la manière de dessiner, l'auteur de cette petite note est assurément M. Ach. Finet dont la mort prématurée est une perte à jamais regrettable pour l'Orchidéographie.

Goodyera Vieillardi Kraenzl. nov. sp.

Specimen partim putredine destructum, radices et pars inferior caulis desunt, pars quæ præstat cum racemo ad 25 cm. alta ; folia basilaria 3 petiolata, oblonga, in petiolum 3 ad 4,5 cm. longum, basi anguste vaginantem contracta, apice ?, 3-nervia, c. 4 cm. lata, — ? longa ; scapus racemum usque 17 cm. longus, fere a basi pilosus, vaginis 3 ad 4 amplectentibus, scariosis vestitus, racemus 5 cm. longus, densi— et multiflorus, bracteæ ad 1,5 cm. longæ, flores æquantes v. superantes, ovatæ, acuminatæ, glabræ, rachis et ovaria dense brunneæ. — ovaria pilosa 8 ad 9 mm. longa, flores ipsi glabri. Sepalum dorsale late ovato-oblongum, acuminatum cum petalis subbrevioribus arctissime conglutinatum, sepala lateralia basi oblique sublatiora acuminata 1,3 cm. longa, 2 mm. lata, dorsale cum petalis 3,5 mm. longum. Labellum basi profundius excavatum, toto ambitu ovato-triangulum, concavum, in dimidio anteriore constrictum, antice acutum, 8 mm. longum, basi (expansum) 3 mm. latum, nervis lateralibus ad apicem usque percursum, addita linea v. carinula elevata mediana in medio (ubi labellum constrictum) in callum brevem rhombeum dilatata, totum extus et intus glabrum. Gynostemium crassum ceterum generis.

Nouvelle-Calédonie : Wagap ou Wayap. (*Vieillard* 3277 ;).

L'unique specimen de cette espèce singulière est avarié par l'humidité et même l'étiquette rongée par les termites. Les feuilles ont été décrites d'après des débris, heureusement la partie supérieure et l'inflorescence sont mieux conservées. Le caractère le plus saillant est la carène élevée du labellum, dilatée au milieu, exactement au niveau où le bord du labellum est rétréci. Par le port, la plante se rapproche du *Georchis subregularis* Rchb f.

Observation : Je ne me souviens pas d'avoir vu de numéro des collections de M. Vieillard approchant ou dépassant le numéro 3.000 Y a-t-il encore des collections non publiées, ou sont-elles perdues ?

Lyperanthus Vieillardi Kraenzl. nov. sp.

Tuberidia et pars infima caulis non præstant. Caulis circ. 1,5 cm. diametro, vagina ampla, acuta, sublaxa, ad 15 cm. longa tunicatus, unifoliatus, folium complicatum e petiolo 10 ad 12 cm. longo late ellipticum, sub obtusum v. breviter obtuse acutatum, ad 30 cm. longum, curvatum, 15 ad 16 cm. latum ; scapus non præstat ; inflorescentia prælonga, multiflora, satis densiflora, 40 ad 50 cm. longa, recta, bracteæ e basi paulo latiore lanceolatæ acuminatæ, infimæ 4,5 cm. longæ, basi 5 mm. latæ,

flores subæquantes, supremæ 2 cm. longæ, 2,5 mm. latæ ; ovaria cum pedicellis florum inferiorum 3 cm. longa. Sepalum dorsale ligulatum, obtusum, sigmoideo-reflexum, concavum, extus præsertim sub apice granulosum, 1,8 cm. longum, explanatum 5 ad 6 mm. latum, sepala lateralia fere in semicirculum falcata, oblonga, obtusa 1,2 cm. longa, 5 mm. lata. Petala linearia v. lineari-lanceolata, breviter acutata, in semicirculum flexa, sepalis æquilonga, vix 2 mm. lata. Labellum sessile ovato-oblongum, obtusum, apice granulosum, medio linea 1 elevatula, percursum, energice complicatum, 8 mm. longum, basi (expansum) 5 mm. latum, hæc omnia glaberrima. Gynostemium marginatum leviter incurvum, anthera 2 mm. longa granulosa, androclinium late alatum ; totum cum anthera 8 ad 9 mm. longum. Tota planta sicca nigrescit ; flores vivi probabiliter albi, cartilaginei.

NOUVELLE-CALÉDONIE. : Hautes montagnes (*Vieillard* 3272 !).

Espèce très voisine du *Lyp. latissimus* Schlechter. Elle diffère par la feuille plus courte et plus large, par les fleurs plus petites encore, par le sépale dorsal dont la partie extérieure et la pointe sont granuleuses, par le labelle évidemment plus court et aussi granuleux ; de la base du gynostème jusqu'à la pointe, se trouve une arête étroite, non dilatée au sommet ; la pointe est couronnée d'une anthère assez longue.

Phreatia pholidotoides Kraenzl. nov. sp.

Planta caespitifica ; rhizoma repens, radicibus copiosis obsitum ; caules basi vix incrassati, certe non proprie pseudobulbosi, circ. 3 ad 4 cm. longi, cataphyllis vaginantibus tunicati, monophylli ; folia e basi breviter complicata dilatata, lanceolata, breviter acutata, coriacea, 12 ad 14 cm. longa, 1,5 ad 1,8 cm. lata ; scapus cum racemo 20 ad 25 cm. longus, vaginis compluribus, in bracteas decrescentibus vestitus, strictus v. leviter flexus ; racemus multi — et densiflorus, 8 cm. longus v. sub exeunte anthesi longior, apice nutans, bracteæ pro rata magnæ, paleaceæ, brunneæ, flores aequantes et more *Pholidotæ* includentes, fere 5 mm. longæ, oblongæ, expansæ 4 mm. latæ, breviter acutatæ. Sepalum dorsale necnon petala paulo minora ovato-triangula acuta, 2 mm. longa, sepala lateralia toto ambitu triangula, postice valde producta, antice acuta, mentum satis amplum, bisaccatum formantia, 3,5 mm. longa. Labellum ə basi cuneata dilatatum, toto ambitu rhombeum, antice breviter acutatum, 2 mm. longum et latum, basi saccatum, sacco brevi bullato non incurvo nec labello parallelo. Gynostemium in pedem longiusculum productum, fovea stigmatica marginata, longior quam lata, rostellum in brachia 2 satis longa divisum, anthera 4-locularis, pollinia 8. Flores verosimiliter albi.

Nouvelle-Calédonie : Mt Arago, alt. 700 m., avril 1901.

Espèce vivant sur les troncs d'arbres renversés, terrain argileux (*Bernier* 1217 !), sur la terre, sommet du Mt Koniambo (*Le Rat* sans numéro !).

Par son inflorescence, cette espèce se rapproche du *Pholidota* à s'y méprendre ; par tous les autres caractères, elle est une *Phreatia* typique. *Phr. saccifera* Schlechter et *Phr. calcarata* J. J. Smith sont sans doute très voisines ; mais toutes les deux ont des pseudobulbes. L'espèce de M. Schlechter a les feuilles beaucoup plus longues ; celle de M. J. J. Smith a l'éperon plus long, redressé et parallèle au labellum.

Physurus Le Ratii Kraenzl. nov. sp.

Radices longiusculæ, subhorizontales, villosæ ; folia radicalia certe pauca, ut videtur mox evanida (unicum mihi visum) petiolata, petiolus e basi brevi-vaginante linearis, 2,5 cm. longus, angustus, subito in laminam ovato-oblongam (haud bene conservatam) dilatatus, lamina 7 cm. longa, basi circ. 3 cm. lata ; scapus gracillimus, 50 ad 60 cm. altus, vaginis ad 8 in bracteas decrescentibus passim vestitus, inferiores amplæ, oblongæ, acuminatæ, membranaceæ, 2,6 cm. longæ, mox decrescentes, glabræ ; pars superior scapi, rachis, bracteæ extus sensim densius glanduloso-albido-pilosæ, racemi pauci-ad pluriflori, (5-ad 20-flori), obscure secundiflori (an exsiccatione ?), bracteæ ovato-lanceolatæ, acuminatæ, 8 ad 12 mm. longæ, ovaria circ. semiæquantes. Sepalum dorsale petalaque ei agglutinata, oblonga, obtusa, galeam efficientia, ad 6 mm. longa, 2 ad 3 mm. lata, sepala lateralia antice oblonga, obtusa, postice ad pedem gynostemii longe productum decurrentia, 13 mm. longa, omnia extus glanduloso-pilosa.Labellum apici pedis gynostemii affixum, e basi angusta cuneato-dilatatum, antice retusum. cum pulvinari crasse carnoso, papilloso utrinque in disco, totum ad 10 mm. longum, calcar 6 mm. longum, cylindraceum, obtusum, leviter incurvum. Gynostemium crasse capitatum, generis. Flores certe lutei, aquam fervidam intense luteam tingunt.

Nouvelle-Calédonie : Pic des sources (*M. et M^me Le Rat* 967 !). Humus des rochers, crête de montagne, forêt claire. M. Koghi 700 m. à Dumbea (*J. Franc* 1838 Sév. D !).

Espèce probablement voisine de *Pachyplectron neo-caledonicum* Schlechter, mais à coup sûr pas identique. Quant au genre *Pachyplectron* établi par M. Schlechter, je ne vois aucune raison pour sé-

parer les 3 ou 4 espèces dont il se compose maintenant, du genre *Physurus*.

Physurus violaceus Kraenzl. n. sp.

Radices fasciculatæ, villosæ, subhorizontales, caulis basi paucifoliatus, folia (1 tantum vidi) petiolata, petiolus 3 ad 4 cm. longus, canaliculatus, lamina ovato-oblonga, acuta, textura etiam sicca satis firma, 12 ad 13 cm. longa, 4,5 cm. lata, violacea, scapus strictus v. leviter flexus, violaceus, cum racemo ad 70 cm. altus, passim vaginatus, vaginæ maximæ 2,5 cm. longæ, acuminatæ, superne in bracteas decrescentes ; pars superior scapi a medio apicem versus sensim densius glanduloso-pilosus ; racemus ad 22 cm. longus, circa 20-florus, leviter tortus, flores 1,5 cm. inter se distantes, supremi magis approximati ; bracteæ late-oblongæ, acuminatæ, flores subæquantes, extus et margine glandulosopilosæ, intus glabræ, ovaria dense pilosa 6-costata, 8 mm. longa. Sepala oblonga, excavata, obtusa ; dorsale cum petalis tenerioribus, ceterum æqualibus galeam efficiens ; omnia 6 et 7 mm. longa, 2 ad 2,5 mm. lata ; sepala extus pilosa, lateralia non decurrentia. Labellum obovatum, antice rotundatum, 5 mm. longum, 4 mm. latum, in disco incrassatum, bicallosum, margine distanter pilosum, calcar conico-subulatum, leviter incurvum, 4 mm. longum, quam ovarium brevius. Gynostemium generis. Flores, ut videtur, lutei ; labellum in disco intense aurantiacum.

Nouvelle-Calédonie : Mt. Koghi. Crête de montagne, 700 m. à Dumbéa. 18 oct. 1914 (*Herbier J. Franc.*, 1839 !).

Cette espèce se distingue des autres par sa taille évidemment plus grande, par les sépales latéraux non dilatés à la base et l'éperon plus court. Par tous les caractères essentiels, c'est un Physurus.

Tæniophyllum Balansae Kraenzl. nov. sp.

Radices copiosæ, griseæ, applanatæ, ad 15 cm. longæ v. longiores, 2,5 mm. latæ, velamen copiosum, fragile, caulis brevissimus v. subnullus; folia in squamulas paucas, brevissimas, acutas, vix 1,5 mm. longas reducta; scapi singuli v. pauci, cum racemo ad 12 cm. alti, stricti, tenues, vaginulis 5 ad 6 vix conspiciundis præditi. Racemi 6-7 flori, floribus 5 ad 6 mm. distantibus, bracteæ minutissimæ 1/2 mm. longæ, pedicelli 1 mm. longi, ovaria jam sub anthesi crassiuscula, 7 ad 9 mm. longa. Sepala basin usque libera, oblonga, obtuse acutata, apicem versus utrinque carnosula, 3 mm. longa, vix 1 mm. lata. Petala libera, sepalis subæquimagna, obtusa, teneriora. Labellum paulo angustius et crassius, anguste ligulatum, orificio angustissimo in calcar exacte orbiculare,

leviter compressum, 1,5 mm. diametro dilatatum. Gynostemium infundo floris vix 1/3 mm. longum et latum. Flores sicci pallide flaveoli.

Nouvelle-Calédonie (*Balansa*, 779 !) le chiffre est biffé. Région de la Foa sept. 1909 (*M. et M^me Le Rat* 966-*b* !). Specimens sans fleurs.

Par le port et les racines, un *Tæniophyllum* typique ; par l'inflorescence, très distincte de toutes les autres espèces de ce genre. Le pédoncule est très grêle et il porte seulement à son sommet quelques fleurs distantes, remarquables par un éperon en forme de vésicule exactement circulaire et légèrement gonflée. Le gynostème est très petit et comme toutes les fleurs de mon unique échantillon me paraissent fertilisées, je n'ose pas en décrire les détails.

Vieillardorchis Kraenzl., nov. gen. *Neottiearum.*

Sepala libera, orbicularia, divergentia, dorsale leviter, lateralia non excavata. Petala ovato-oblonga, obliqua v. asymetrica, a sepalo dorsali libera ; sepala petalaque textura satis tenera, membranacea. Labellum basi gynostemii affixum, immobile, saccatum, fere indivisum, lobus intermedius et laterales obtuse trianguli, vix conspicui, membranacei, saccus labelli latior quam longus, crasse carnosus, extus et intus papillosus. Anthera orbicularis, vix concava, gynostemio arcte adhærens ; rostellum latum, protensum, crassum, margine obscurissime crenulatum. Genus Novæ-Caledoniæ endemicum.

V. Le Ratii Kraenzl.

Radices pro planta parva crassiusculæ, fasciculatæ, caules pauciarticulati, teneri, 10 ad 12,5 cm. longi ; sympodium bienne efficientes, internodia 1 ad 1,5 cm. longa, inferiora rudimentis vaginarum vestita, folia prolis cujusque cum petiolo 5 mm. longo ad 3,5 cm. longa, 8 ad 10 mm. lata, e basi cuneata obovata, breviter acutata, tenera, herbacea; scapus cum racemo 4 ad 6 cm. longus, paucivaginatus, albido-pilosus, vaginæ 2 v. 3 in bracteas decrescentes ; racemus, 1,5 ad 2 cm. longus, pluri et densiflorus, rachis nec non ovaria albido-pilosa, bracteæ albidæ, membranaceæ, pellucidæ, 3-lineatæ, flores duplo superantes, 2 ad 3 mm. longæ. Flores subglobosi, sepala petalaque sub anthesi conniventia, vix 2 mm. diametro, albido-visa, sepala petalaque cum linea mediana fusca (?), labellum crasse carnosum, luteum visum, dense papillosum ; Gynostemium (supra descriptum) pro flore conspicuum, crassum, quam sepalum dorsale vix brevius. Fl. Octobri.

NOUVELLE-CALÉDONIE : Koghis (*Le Rat*, 968 !) Trouvée par Mme Franc.

Parmi toutes les espèces d'Orchidées de la Nouvelle-Calédonie que j'ai examinées, je n'en ai pas trouvé une seule qu'on puisse comparer à celle-ci. La Nouvelle-Calédonie est assez riche en Néottiées dont la plupart sont exactement décrites. Le port de la plante est un sympodium de 2 années, la tige florifère de l'année prend, son origine à l'aisselle de la gaine supérieure de l'année précédente, portant encore les restes de son inflorescence ; nous avons donc un sympodium en règle. Les fleurs sont très petites ; leur diamètre ne surpasse pas 2 mm. ; les sépales et pétales sont assez délicats, blancs ou blanchâtres, ornés d'une bande longitudinale foncée ; le labelle au contraire est dur, charnu, tuberculeux et d'une couleur jaune ou jaunâtre. Ajoutons un rostellum charnu, compact et trop grand pour la petite fleur ; nous avons assez de caractères pour justifier un nouveau genre. Par sa petitesse, la plante se cache parmi les autres et il a fallu un œil très exercé pour la découvrir ; le mont Koghi est une station exploitée par tous les botanistes qui ont visité la Nouvelle-Calédonie.